Suède : meurtres à coups de grenades, la BBC accuse les migrants

écrit par Denis | 19 avril 2018

Notez cette phrase à la fin de l'article « *Alors que de plus en plus de Suédois sont victimes de violence, cela pourrait rendre plus difficile de faire accepter [à la population] qu'un plus grand nombre de migrants ne se soldera pas par des difficultés sociales accrues.* » qui reconnaît, à l'insu du plein gré de ses auteurs anglais, que le problème vient bien des migrants. C'est surprenant de maladresse et cela va à contre courant ou, alors, quelque chose est en train de changer …

Denis

La Suède fait face à un problème mortel dû à des grenades.

Zuniga a pris l'objet pour un jouet.

Selon James Clayton et Caitlin Hanrahan de *BBC Newsnight*, des explosions de grenades en pleine ville montrent à quel niveau de violence les villes suédoises sont exposées.

Daniel Cuevas, cycliste, de retour d'une ballade de nuit dans la banlieue sud de Stockholm en janvier dernier, s'est arrêté pour récupérer un objet qui se trouvait sur son chemin.
Selon la police, cette personne, âgée de 63 ans et qui travaillait dans une maison de retraite, à pris l'objet pour un jouet.

En réalité, **l'objet était une grenade**, laquelle a explosé alors que le cycliste la ramassait, le tuant quasiment instantanément.

Ils s'approchaient de la gare de Varby alors que Wanna, son épouse, également en vélo qui était devant son mari, a été projetée au sol lors de l'explosion.

Des traces [de l'explosion] sont encore visibles sur un réverbère

Plus tard, au cours d’un entretien avec un media local, Wanna posera cette question « *Comment se fait-il qu’une grenade puisse traîner sur une piste cyclable ? La perception que j’ai de la Suède a complètement changé. Je me demande comment une telle chose peut survenir … J’en suis absolument traumatisée.».*

Au cours des dernières années, le nombre d’explosions dû à des grenades a augmenté. Au moins 20 en 2017, sûrement moins en 2014 alors que la police a récupéré 39 grenades depuis.

Selon Reine Bergland, membre de la police de Stockholm, il est facile de s’en procurer. On peut se fournir auprès de gangs pour 200 couronnes (soit environ 20 €). Elles sont parfois négociées en bonus lors d’un achat d’armes. Trivialement, on peut dire qu’elles font partie de l’emballage.

L’augmentation de la circulation des grenades, la plupart en provenance de stocks de la guerre de Yougoslavie des années 1990, alimente le débat sur la violence alors que des élections doivent se tenir en Septembre.

Les violences et les crimes sont en augmentation dans les banlieues des grandes villes suédoises, augmentation à mettre sur le compte des gangs selon les officiels.
306 coups de feu ont été répertoriés l’année passée lesquels ont fait 41 morts. En 2011, seulement 17 meurtres.

Il est facile de se procurer des grenades selon Reine Bergland, officier de police

Selon l'ancien chef du syndicat des professions médicales, Henrik Johansson, les violences ont créé des zones de non-droit interdites aux médicaux dans des quartiers de Stockholm.

« Les personnes qui habitent dans ces quartiers ont très peur d'appeler la police ou les ambulances. Elles ont peur des conséquences que cela pourrait entraîner sur eux-mêmes et leurs familles. ».

La police a recensé 60 « zones vulnérables » mais nie l'appellation de « zones de non-droit » (no go zones), terme qui a un sens très fort en Suède.

La violence et les crimes commis en Suède et ceux qui les commettent est un sujet polémique qui fait rage dans le pays.

En Février 2017, le président des USA, Donald Trump a, d'une manière controversée, lié le problème [de la sécurité] à l'afflux de migrants. « *La Suède en a pris beaucoup. Ils ont*

des problèmes comme jamais » a-t-il dit.

L’année dernière, des voitures ont été brûlées lors d’une émeute à Rinkiby

Auto-proclamée super-puissance humanitaire, la Suède a accueilli le plus grand nombre de migrants proportionnellement à la population du pays lors de la crise de 2015. Beaucoup [de ces migrants] fuyaient des pays en guerre comme l’Irak, la Syrie, l’Afghanistan et l’Érythrée.

Il y a très peu de preuves à l’encontre des migrants. Mais la Suède, pays souvent montré en exemple quant à sa politique sociale, ne s’est pas montrée à la hauteur concernant les migrants.

À deux pas du centre de Stockholm se trouve la banlieue Rinkeby, dont la neige même peine à rendre les barres d’immeubles agréables.

La Suède a pris des airs avant-gardistes [NdT : comprendre, à la MadMax]lors **d’une émeute qui a éclatée l’année dernière**dans

une banlieue principalement habitée par des migrants et leurs enfants.

Cependant, des personnes sont en colère au regard de la façon dont les banlieues sont stigmatisées tout particulièrement par la droite qui, selon elles, ne reflète pas le courant [de pensée] majoritaire dans le pays.

Hashim et Ameen ont contribué à la création d'une association anti-violence à Rinkeby.

Hashim et Ameen, tous deux d'origine somalienne, ont contribué à la création d'une association contre la violence. Ils reconnaissent l'augmentation de la violence mais en rendent responsable le gouvernement qui, selon eux, ne s'occupe pas de ces banlieues.

Ameen déclare qu' au lieu de trouver une solution à ce problème complexe, on qualifie ces quartiers de « zones de non-droit ». C'est une étiquette qui arrange la police. Ce serait mieux de laisser les habitants prendre part aux

décisions.

Pour le gouvernement suédois, les migrants n’ont rien à voir avec cette augmentation de la violence [NdT : mais synchronisée avec leur arrivée puisque la Suède était au paravant un pays tranquille].

Le ministre de la justice, social-démocrate de centre gauche, Morgan Johansson déclare : « *La vaste majorité de ceux qui créent des problèmes sont nés en Suède. Donc, rien à voir avec les migrants. Ce n’est ni un problème d’intégration ni un problème d’exclusion sociale. Nos prisons contiennent 1 % de syriens et 1 % d’afghans.*

Le ministre de la justice nie que l’augmentation des crimes serait liée aux migrants.

Le gouvernement dit être sévère à l’encontre des crimes et qu’il en recherche activement les causes.

Alors que de plus en plus de sSuédois sont victimes de violence, cela pourrait rendre plus difficile de faire

accepter [à la population] qu’un plus grand nombre de migrants ne se soldera pas par des difficultés sociales accrues.

Le ministre de la justice reconnaît que cette violence pèsera sur les élections de septembre, mais il centrera plutôt le débat sur la bonne santé économique de la Suède [NdT : ou comment noyer le poisson].

Quant à l’extrême droite [suédoise], elle veut s’inspirer du succès des mouvements politiques anti-immigration ailleurs en Europe.

Traduit de l’anglais par Denis.

Source : http://www.bbc.com/news/world-europe-43667367